

APPEL LANCÉ AUX ENTREPRENEURS POUR S'ENGAGER EN POLITIQUE

DIE UNTERNEHMER WURDEN AUFGERUFEN, SICH MEHR IN DER POLITIK ZU VERPFLICHTEN

SOMMAIRE

Editorial - Leitartikel	2
Message du Président	3
Botschaft des Präsidenten	4
Vos chantiers en "Live"	5
Nouvelle employée FFE	5
Projet Courtepin	6
Projekt Courtepin	6
60 ans Pittet Frères Maçonnerie SA	7
"Ici c'est Fribourg"	8
Pont de la Poya	9
Contrôles paritaires	10
Augmentations salariales 2015	10
Paritäre Kontrollen	10
Lohnerhöhungen 2015	11
Assemblée FFE du 11 décembre 2014	11



EDITORIAL

Le marché de la construction va vers un ralentissement certain l'année prochaine. C'est le moment choisi par la Conférence suisse des directeurs cantonaux des travaux publics pour lancer une révision de l'accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP). Si nous sommes favorables à une harmonisation de la pratique au niveau national, il faut tout de même que cela soit éthiquement raisonnable. L'accord soumis à la consultation va, à notre sens, beaucoup trop loin sur plusieurs points, ce qui aura inmanquablement pour effet de renforcer la position dominante de certains Maîtres d'ouvrages publics. Nous relevons notamment la possibilité d'introduire la négociation du prix qui, nous le craignons, deviendra la règle ! Le rôle de l'Etat est de passer ses marchés en toute transparence à des entreprises honnêtes qui respectent les règles étatiques et qui offrent des places de travail. Son deuxième rôle est de payer des prestations au juste prix mais pas de quémander des rabais et de mettre en difficulté les entreprises.

Nous partageons l'avis que l'accord intercantonal sur les marchés publics doit fixer les règles pour la passation des marchés dans le respect de chacune des parties prenantes en toute transparence. Nous doutons que la modification de l'accord, soumis à consultation, ait été faite avec cette philosophie. Régulièrement, nous constatons la volonté des Maîtres d'ouvrage de s'éloigner, par facilité, des règles de l'AIMP en créant des marchés en entreprise générale, voire en entreprise totale. Une façon, à notre avis, de contourner l'esprit des marchés publics, les entreprises sous-traitantes n'étant plus soumises aux règles des marchés publics. Ces dernières sont mises sous pression sur le plan financier par l'entreprise générale ou totale ayant remporté le marché ! L'accord ne traite aucunement de cette problématique. Espérons que nos remarques constructives seront entendues pour les directeurs cantonaux des travaux publics.



Jean-Daniel Wicht

Jean-Daniel Wicht

LEITARTIKEL

Der Markt des Bauwesens wird nächstes Jahr bestimmt einen Abschwung erleben. Die Baudirektoren Konferenz hat genau diesen Zeitpunkt ausgewählt, um die Revision der Interkantonalen Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen (IVöB) anzugehen. Wir unterstützen zwar die Harmonisierung der Praxis auf nationaler Ebene, aber dies muss aus ethischer Sicht vernünftig sein. Wir sind der Meinung, dass die zur Vernehmlassung vorgelegte Vereinbarung in zahlreichen Punkten viel zu weit geht, was unweigerlich dazu führen wird, die vorherrschende Position gewisser öffentlicher Bauherren noch zu stärken. Besonders betonen möchten wir die Möglichkeit, den Preis zu verhandeln. Wir befürchten, dass diese Möglichkeit zur Regel wird! Die Rolle des Staats ist es, seine Aufträge völlig transparent an ehrliche Unternehmen zu vergeben, welche die staatlichen Regeln einhalten und Arbeitsplätze bieten. Die Rolle des Staats ist es, Leistungen zu einem fairen Preis zu bezahlen und nicht um Rabatte zu betteln und die Unternehmen in Schwierigkeiten zu bringen.

Wir teilen die Meinung, dass die interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen die Regeln für die Auftragsvergabe transparent festlegen muss und dabei allen Beteiligten Respekt entgegenbringt. Wir bezweifeln, dass die Änderungen der zur Vernehmlassung vorgelegten Vereinbarung mit dieser Philosophie vorgenommen wurden. Regelmässig stellen wir fest, dass die Bauherren sich der Einfachheit halber von den Regeln der IVöB abwenden und die Aufträge über Total- und Generalunternehmen abwickeln. Unserer Meinung nach wird so der Sinn des öffentlichen Beschaffungswesens umgangen, da die Subunternehmen nicht mehr dessen Regeln unterstellt sind. Die Subunternehmen geraten vom Total- oder Generalunternehmen, an welches der Auftrag vergeben wurde, finanziell unter Druck! Die Vereinbarung geht überhaupt nicht auf dieses Problem ein. Wir hoffen, dass unsere konstruktiven Bemerkungen von den Baudirektoren erhört werden.

Jean-Daniel Wicht

TOUT POUR LA CONSTRUCTION.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, BOIS, CARRELAGES ET AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS.

HG COMMERCIALE

Petit-Moncor 11

1752 Villars-sur-Glâne

T 026 460 81 60

F 026 460 81 69

ZI La Guérite 51

1541 Sévaz

T 026 663 22 44

F 026 663 44 33

Chaque mardi soir à Villars-sur-Glâne l'exposition est ouverte jusqu'à 20 h.

www.hgc.ch

HGC



MESSAGE DU PRÉSIDENT

2014 se termine et nos regards sont, depuis quelque temps, déjà tournés vers 2015. Mais, les sujets de discussion et de réflexion des entrepreneurs sont les mêmes que l'an passé. Quel sera le potentiel de travail à venir ? Dans quelle direction le marché des affaires va-t-il se diriger ? Quelles mesures prendre si le volume de travail diminue ? La crise sera-t-elle là en 2015 ? Ces questions sont légitimes et il est nécessaire pour tout dirigeant d'une entreprise de se les poser. Prenons quelques instants de recul sur l'année en cours.

Rétrospective

De grands ouvrages ont propulsé le canton de Fribourg et le monde de la construction sur le devant de la scène cette année avec le pont de la Poya, Nespresso et BlueFactory. Le vote positif pour le bâtiment de la police ou la haute école spécialisée santé-social, près de 100 millions de travaux, complètent le tableau. De nombreux quartiers de nos villes sont encore en construction. L'année 2014 fut globalement bonne pour le gros œuvre dans le canton de Fribourg. Le chiffre d'affaires du secteur bâtiment de janvier à septembre est de 27.4 % supérieur à 2013 et de 3.7 % pour le génie civil durant cette même période. Par contre, on s'attend, et les pronostics le montrent clairement, à un recul des commandes dans le secteur principal de la construction.

La réserve de travail au 30 septembre est de -14,9 % par rapport à 2013 (bâtiment et génie civil confondus) selon la dernière enquête de la SSE, alors qu'elle était de 18,4 % entre 2012 et 2013. Par contre, nos voisins directs (VD, BE et NE) constataient une perte des réserves de travail à la fin 2013 mais elles sont par contre en progression pour 2015.

Les dernières votations ne seront pas sans effets sur la construction

La votation du 9 février sur l'immigration de masse, la loi sur les résidences secondaires de Franz Weber, la loi sur l'aménagement du territoire, les restrictions budgétaires du canton, la santé vacillante de nos communes et le très faible budget d'investissement de l'OFROU en faveur du canton de Fribourg renforcent ce malaise. Je reste convaincu que même si la construction montre des signes de faiblesse pour 2015, ce ne sera pas encore une chute libre. Par rapport à la courbe ascendante du chiffre d'affaires depuis 2004, les entreprises peuvent admettre ce tassement. Il est clair que le chiffre d'affaires n'est pas le reflet du rendement et de la marge de nos entreprises. C'est nous, les entrepreneurs, qui calculons nos prix ou plutôt c'est le voisin concurrent qui le fait et nous sommes à tour de rôle concurrent voisin.

De nombreux projets en discussion ou à l'étude actuellement vont se mettre en chantier les années prochaines. Le rejet de l'initiative du 30 novembre dernier sur ECOPOP va probablement diminuer l'effet de réglementation des contingents et nous permettre de garder notre main d'œuvre étrangère. Le refus net du peuple de l'initiative sur l'or de la banque nationale et celle des forfaits fiscaux, toutes deux tellement importantes pour notre économie nationale, me laissent penser que ce remue ménage est temporaire, élections fédérales 2015 obligent, et que la tendance à voter sur n'importe quoi se stabilisera ces prochaines années.

Appel aux entrepreneurs

J'exhorte chaque dirigeant à maîtriser la rentabilité de son entreprise et à diriger avec une vision sereine de l'avenir. Mauvaise planification des projets et des budgets, ralentissement des investissements, délais d'octroi des permis de construire toujours plus longs, tracasseries administratives, adjudication de travaux après l'aval des assemblées communales, il est vrai que la marche des affaires et la maîtrise du planning de notre



Jean-Luc Schouwey

carnet de commande sont de plus en plus aléatoires.

Votre Fédération s'active à intervenir auprès des Maîtres d'ouvrages et des instances publiques pour les sensibiliser à nos soucis. Même si l'écoute est attentive, les difficultés restent présentes. Le gros œuvre du canton de Fribourg et de Suisse manque d'appui politique pour intervenir de tout son poids dans ces dysfonctionnements. Le monde de la construction en général et le gros œuvre en particulier doivent s'investir plus dans la chose publique. Pour Fribourg, nous avons plus qu'un seul représentant du gros-œuvre au parlement cantonal. Il s'agit de notre Directeur, Jean-Daniel Wicht, qui se sent parfois bien seul. Je sais que cela prend du temps de s'engager dans la politique, ce temps est naturellement mieux investi dans la rentabilité de nos entreprises. Mais nous devons aussi consacrer du temps et nous engager politiquement en suscitant des vocations au sein de nos entreprises afin que nous soyons mieux représentés au Grand Conseil où les décisions se prennent.

Quelques remerciements

En cette fin d'année, je tiens à remercier tous les professionnels qui soutiennent et font vivre la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs, du Bureau exécutif au comité en passant par notre Directeur avec l'ensemble du personnel de l'administration et de la formation. Je vous remercie de tous les appuis apportés, gages de la confiance que vous me témoignez. Un merci particulier à la commission de bâtisse de Courtepin et son Président pour le travail de cette année et celui des années à venir.

Je vous souhaite à toutes et tous, fidèles lecteurs, de très bonnes fêtes de fin d'année et je formule le vœu, en tant que Président de la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs, que l'avenir de la construction reste l'empreinte du savoir-faire des entreprises, du respect de la bienfaisance de l'ouvrage construit et enfin de la rentabilité nécessaire à toute entreprise.

Bonne année 2015 !

Jean-Luc Schouwey

BOTSCHAFT DES PRÄSIDENTEN

Das Jahr 2014 neigt sich dem Ende zu und wir denken nun schon seit geraumer Zeit an das kommende Jahr 2015. Die Gespräche und Überlegungen der Baumeister drehen sich jedoch um die gleichen Themen wie letztes Jahr. Wie sieht das künftige Arbeitspotenzial aus? In welche Richtung wird sich der Geschäftsmarkt entwickeln? Welche Massnahmen sind zu ergreifen, wenn das Arbeitsvolumen abnimmt? Wird die Krise 2015 kommen? All diese Fragen sind berechtigt und jeder Unternehmensführer muss sie sich stellen. Schauen wir uns das ausklingende Jahr nochmals an.

Rückblick

Mit grossen Bauwerken haben sich der Kanton Freiburg und das Bauwesen dieses Jahr in den Vordergrund gestellt: die Poya-Brücke, Nespresso und BlueFactory. Die positive Abstimmung für das Polizeigebäude und die Fachhochschule für Soziale Arbeit und Hochschule für Gesundheit ergänzt die Liste mit einem Arbeitsvolumen von mehr als 100 Millionen Franken. In unseren Städten wird noch in vielen Quartieren gebaut. Insgesamt war das Jahr 2014 für das Bauhauptgewerbe des Kantons Freiburg ein gutes Jahr. Von Januar bis September lag der Umsatz im Hochbau 27.4% und im Tiefbau 3.7% höher als 2013. Allerdings zeigen uns nun klare Prognosen, dass mit einem Rückgang bei den Bestellungen im Bauhauptgewerbe zu rechnen ist. Gemäss der letzten Umfrage des SBV betrug die Arbeitsreserve per 30. September -14,9% gegenüber 2013 (Hoch- und Tiefbau zusammengenommen). Zwischen 2012 und 2013 lag sie bei 18,4%. Bei unseren direkten Nachbarn (VD, BE und NE) ist es genau umgekehrt: sie stellten Ende 2013 einen Rückgang der Arbeitsreserve fest und erwarten nun für 2015 einen Aufschwung.

Die neusten Abstimmungen haben auch einen Einfluss auf das Bauwesen

Die Abstimmung vom 9. Februar über die Masseneinwanderung, das Bundesgesetz über Zweitwohnungen von Franz Weber, das Raumplanungsgesetz, die kantonalen Budgetkürzungen, die schwächelnde Gesundheit unserer Gemeinden und das sehr bescheidene Investitionsbudget des ASTRA für den Kanton Freiburg stärken diese unangenehme Lage noch. Ich bin jedoch überzeugt dass es noch zu keinem Absturz kommen wird, auch wenn es für das Bauwesen für 2015 gewisse Schwächeanzeichen gibt. Betrachtet man die seit 2004 aufsteigende Umsatz-Kurve, vermögen die Unternehmen diese Erlahmung zu verkraften. Nun ist aber Umsatz nicht gleich Rendite oder gleich Marge unserer Unternehmen. Wir, die Baumeister, berechnen unsere Preise, oder besser gesagt, der Konkurrent von nebenan tut dies und wir sind ja alle einander Konkurrenten von nebenan.

Zahlreiche Projekte, die man zurzeit bespricht oder untersucht, werden in den nächsten Jahren umgesetzt. Mit der Ablehnung der ECOPOP-Initiative vom 30. November 2014 wird die Wirkung der Kontingentsreglementierung vermutlich etwas gemildert und wir werden unsere ausländischen Arbeitskräfte weiterhin beschäftigen können. Aufgrund der klaren Ablehnung der Gold-Initiative und der Pauschalbesteuerungs-Initiative, die beide für unsere nationale Wirtschaft von grösster Bedeutung sind, denke ich, dass all das Durcheinander nur temporär ist – schliesslich stehen 2015 eidgenössische Wahlen an – und dass sich die Tendenz, über alles Mögliche abzustimmen, in den nächsten Jahren stabilisieren wird.

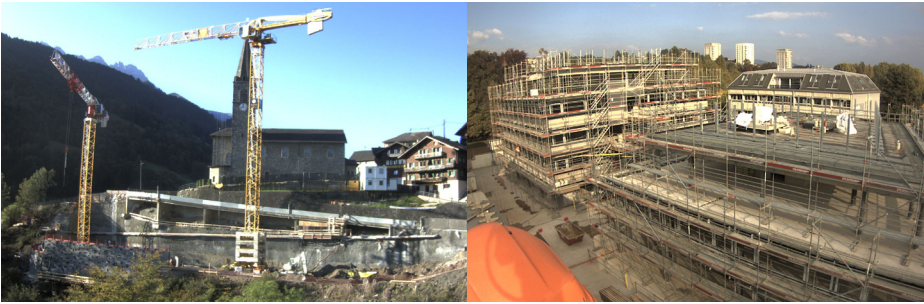
Appell an die Baumeister

Ich rate jeder Führungskraft, die Rentabilität ihres Unternehmens in den Griff zu bekommen und das Unternehmen mit einer gelassenen Zukunftsvision zu führen. Mit der schlechten Projekt- und Budgetplanung, dem Investitionsrückgang, den immer längeren Fristen bei der Erteilung der Baubewilligungen, den administrativen Schikanen,

der Auftragserteilung nach Zustimmung der Gemeindeversammlung werden Geschäftsgang und Planungskontrolle des Auftragsbestands jedoch immer mehr vom Zufall bestimmt. Ihr Verband kümmert sich darum, bei den Bauherren und den öffentlichen Instanzen zu intervenieren, um sie für unsere Sorgen zu sensibilisieren. Auch wenn man uns aufmerksam zuhört, gibt es immer noch Schwierigkeiten. Dem Bauhauptgewerbe im Kanton Freiburg und in der ganzen Schweiz fehlt es an politischer Unterstützung, um bei diesen Problemen voll intervenieren zu können. Das Bauwesen und das Bauhauptgewerbe müssen sich vermehrt in die Politik einbringen. Für Freiburg haben wir nur noch einen Vertreter des Bauhauptgewerbes im kantonalen Parlament, nämlich unseren Direktor Jean-Daniel Wicht, der sich manchmal sehr alleine fühlt. Ich weiss, dass es Zeit braucht, sich in die Politik einzubringen, diese Zeit ist natürlich besser investiert in die Rentabilität unserer Unternehmen. Wir müssen jedoch auch Zeit aufbringen, um uns politisch zu engagieren und in unseren Unternehmen die eine oder andere Berufung auszulösen, damit wir im Grossen Rat besser vertreten sind, denn dort werden die Entscheide getroffen.

Zum Jahresende möchte ich allen Berufsleuten danken, die den Freiburgischen Baumeisterverband unterstützen und am Leben erhalten, vom Ausführungsbüro über unseren Direktor mit dem ganzen Administrations- und Ausbildungspersonal bis hin zum Vorstand. Ich danke Ihnen für all die gewährte Unterstützung, die Sie mir als Zeichen Ihres Vertrauens entgegenbringen. Ein besonderer Dank gilt der Baukommission Courtepin und ihrem Präsidenten für die in diesem Jahr geleistete Arbeit und für die Arbeit, die in den kommenden Jahren noch ansteht. Ich wünsche Ihnen, liebe Leser, frohe Festtage, und möchte als Präsident des Freiburgischen Baumeisterverbands, dass die Zukunft des Bauwesens geprägt ist vom Know-how der Unternehmen, von der ordnungsgemässen Ausführung der Bauwerke und schliesslich von einer gewissen Wirtschaftlichkeit, die jedes Unternehmen braucht. **Ein frohes Jahr 2015!**

Jean-Luc Schouwey



VOS CHANTIERS EN "LIVE"

Visualiser et enregistrer l'évolution des chantiers. La solution de l'entreprise ID electronic SA

ID electronic SA propose d'installer une ou plusieurs caméras numériques sur vos chantiers pour filmer et capturer des images au quotidien. L'interface intégrée permet à la fois de visualiser le chantier en direct à travers une simple page web et de retracer l'évolution du processus de construction à partir des images capturées.

Suivez vos chantiers à distance

Suivez vos chantiers lors de vos déplacements depuis n'importe quel dispositif connecté à internet. Montrez l'avancement des travaux à vos clients en temps réel. Réduisez les risques de vol sur vos chantiers. Assurez la promotion de votre entreprise et conservez la mémoire de ses réalisations.

Des images en haute résolution

Pendant la durée des travaux, la solution logicielle enregistre des images sur le support choisi et à la fréquence déterminée par le client. Les paramétrages permettent d'envoyer une image rafraîchie toutes les 5 à 10 minutes en résolution internet directement sur un site web pour accompagner le chantier au fur et à mesure. En même temps, la caméra peut capturer des images haute résolution (2048x1536 pixels)

ou Full HD toutes les heures (ou autre configuration). Une fois rassemblés, ces instantanés permettront de créer des animations accélérées (Time Lapse) montrant l'évolution du chantier sur toute sa durée. Nous nous tenons bien entendu à votre entière disposition pour développer votre concept en fonction de vos besoins !

ID electronic SA

Place de l'Église

CH-1869 Massongex

phone +41 24 472 90 21

fax +41 24 472 79 41

info@idelec.ch

www.idelec.ch

NOUVELLE EMPLOYÉE FFE

Pour compléter son équipe pour le traitement des dossiers de la Commission paritaire, la Fédération a engagé une nouvelle collaboratrice le 1er septembre dernier. Agée de 34 ans et habitant Givisiez, Madame Maude Zosso-Papaux a décidé de relever un nouveau défi auprès de la Fédération après avoir travaillé comme employée de commerce dans un bureau d'architecte, puis dans une fiduciaire et enfin dans une organisation pour la réinsertion professionnelle d'adultes. Madame Zosso-Papaux est déjà parfaitement intégrée au personnel de la FFE. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et surtout beaucoup de plaisir dans ses nouvelles fonctions.

Jean-Daniel Wicht



Maude Zosso-Papaux

Données techniques

Supports d'enregistrement possibles :

- Carte mémoire interne (SD Card)
- Ordinateur local

Pour une consultation via internet (FTP ou HTTP) des images enregistrées :

- Votre propre site Internet si les paramètres de transfert sont connus
- Serveur web dédié de ID electronic SA

Types d'installation possible en fonction de l'infrastructure disponible :

- Connexion internet et alimentation 230V ou 12V à proximité : caméra seule (les paramètres d'accès mat. de communication doivent être connus)

- Alimentation / sans connexion internet à proximité : caméra avec modem/routeur 3G (une carte Natel SIM avec abonnement Data est nécessaire)
- Sans alimentation / sans connexion internet à proximité : Caméra avec modem/routeur 3G + panneau solaire et armoire électrique double et étanche pour la batterie 12V et le régulateur solaire.



Voir quelques exemples sur : www.idelec.ch --> onglet webcam

Fabrique de produits en béton et simili



A. HELFER SA
Rte des Chênes 46 - 1727 Corpataux
Tél. 026 460 72 72 - Fax 026 466 68 67

LEVA CORBIERES SA
Rte des Echamps 3 - 1647 Corbières
Tél. 026 915 15 45 - Fax 026 915 14 06

Debrunner Acifer

klöckner & co multi metal distribution

Le partenaire de l'entrepreneur pour
Aciers d'armature, treillis, préfabrication et accessoires d'armature, aciers,

Route du Tir Fédéral 14
1723 Givisiez
tél. 026 460 23 18
fax 026 460 22 51



www.d-a.ch

centre RIESEN



Service tuyaux / Schlauchservice
1701 Fribourg, Tél. 026 460 86 00

PROJET COURTEPIN

Voilà maintenant une année et un mois que la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs exploite son nouveau centre de formation à Courtepin.

En décembre 2013, le comité de la Fédération décidait de rechercher le financement de l'entier du projet avant de lancer la mise à l'enquête publique. Petit coup d'arrêt pour mieux repartir, c'était en tous les cas la volonté des entrepreneurs fribourgeois. Où en sommes-nous aujourd'hui ? Sur le terrain, peu de choses ont changé durant l'année 2014. La partie du site dédiée à la formation pratique a été fermée sur le côté est par une nouvelle clôture. Du côté sud, des barrières de chantier complètent la séparation afin d'éviter l'intrusion de personnes non autorisées. Au début de l'été, nous avons également procédé au réaménagement du rez-de-chaussée de la maison existante. Suite au départ de notre locataire, Migrol SA, une grande salle de conférence a été créée et nous avons encore aménagé un vestiaire pour les élèves et un bureau pour nos deux instructeurs permanents. Cette organisation permet de travailler correctement en attendant la réalisation du premier bâtiment destiné à la formation des machinistes.

En ce qui concerne le projet de construction des bâtiments, les plans sont quasiment prêts pour la mise à l'enquête. Nous attendons encore une analyse technique et financière d'un de nos partenaires concernant la réalisation et l'exploitation d'une cuisine professionnelle dans le bâtiment administratif. En cas de réalisation, cette solution permettrait une formidable synergie avec notre voisin, Prof'In, pour une variété de repas de qualité pour les futurs utilisateurs de notre centre de formation. Une collaboration très intéressante à l'image de ce que l'on connaît à Genève dans le nouveau centre de formation «Pont Rouge» avec l'organisation ORIF. Au début de l'été, le soussigné et Jean-Luc Schouwey, Président de la Fédération, avons rencontré à Zürich, plusieurs partenaires qui pourraient soutenir financièrement la construction des divers bâtiments.

Nous avons pu présenter en détail le projet et remettre une plaquette complète montrant avec force de détail le projet Courtepin intitulé « Entreprendre ». Actuellement, la Fédération recherche environ 14 millions de francs de financement sur les 30 millions que coûtera la totalité du projet. L'accueil a été excellent et nos partenaires sont intéressés à nous soutenir. Pour qu'ils puissent prendre leur décision, ils ont bien entendu besoin d'un « Business Plan » qui doit montrer la rentabilité de l'opération.

Depuis plusieurs mois, le Directeur, avec le soutien efficace de FriUp, prépare ce plan de financement qui sera prêt au début de l'année 2015. Sur la base de ce dossier, nous attendons les réponses concrètes et définitives des organismes qui veulent nous aider. L'année 2015 sera donc cruciale pour l'avenir du projet Courtepin. Dans l'idéal, avant l'été, le plan de financement devrait être bouclé afin de pouvoir procéder à une mise à l'enquête partielle ou totale des trois bâtiments projetés. Nous avons besoin en priorité d'un bâtiment pour la formation des machinistes ensuite pour la formation des apprentis maçons. Le manque de place se fait d'ailleurs cruellement sentir au chemin de la Prairie à Fribourg. Nous avons proposé une solution transitoire à l'association du centre professionnel afin de pouvoir caser tous nos cours interentreprises. D'ailleurs, à la rentrée scolaire 2015-2016 nous devrons impérativement engager un nouvel instructeur polyvalent afin de faire face aux effectifs en augmentation des apprentis maçons. Une situation réjouissante pour l'avenir qui conforte notre volonté de centraliser rapidement toutes nos activités à Courtepin. Le chemin est encore long, mais nous y arriverons ! Ne sommes-nous pas des entrepreneurs ?

Jean-Daniel Wicht

PROJEKT COURTEPIN

**Nun betreibt der Freiburgische Bau-
meisterverband sein neues Ausbil-
dungszentrum in Courtepin bereits
seit einem Jahr und einem Monat.
Bilanz des Projektfortschritts.**

Im Dezember 2013 beschloss der Verbandsvorstand, sich um die Finanzierung des ganzen Projekts zu bemühen, bevor er das Projekt in die öffentliche Auflage gibt. Ein kleiner Stopp, um das Projekt besser aufzugleisen, dies wenigstens wollten die freiburgischen Baumeister. Wie sieht es heute damit aus? Auf dem Gelände änderte sich 2014 nur wenig. Der für die praktische Ausbildung vorgesehene Bereich wurde auf der Ostseite mit einer neuen Abzäunung geschlossen. Auf der Südseite ergänzen Baustellenabschränkungen die Abtrennung, damit keine unbefugten Personen eindringen können. Anfangs Sommer richteten wir ausserdem das Erdgeschoss des bestehenden Hauses neu ein. Nachdem unsere Mieterin, die Migrol SA wegzog, wurde ein grosser Konferenzraum geschaffen. Weiter richteten wir einen Umkleideraum für die Schüler ein sowie ein Büro für unsere beiden permanenten Instruktoeren. Mit dieser Organisation kann nun richtig gearbeitet werden, bis das erste Gebäude für die Maschinistenausbildung erbaut ist. Was das Bauprojekt für die Gebäude anbelangt, sind die Pläne praktisch bereit für die Auflage. Wir warten noch auf eine technische und finanzielle Analyse eines unserer Partner, was die Einrichtung und den Betrieb einer professionellen Küche im Verwaltungsgebäude anbelangt. Sollte es zur Umsetzung kommen, würde diese Lösung wundervolle Synergien mit





unserem Nachbarn (Prof'In) ermöglichen. Dann könnten den künftigen Nutzern unseres Ausbildungszentrums nämlich qualitativ hochstehende Mahlzeiten angeboten werden. Eine sehr interessante Zusammenarbeit, wie man sie etwa in Genf im neuen Ausbildungszentrum «Pont Rouge» mit der Organisation ORIF kennt.

Anfangs Sommer trafen der Unterzeichnende und der Verbandspräsident Jean-Luc Schouwey in Zürich mehrere Partner, die den Erbau der verschiedenen Gebäude finanziell unterstützen könnten. Wir konnten das Projekt detailliert vorstellen und eine komplette Broschüre mit dem Titel «Unternehmen» übergeben, welche das Courtepin-Projekt detailliert erklärt. Von den insgesamt 30 Millionen Franken, die das ganze Projekt kosten wird, sucht der Verband zurzeit nach etwa 14 Millionen Franken. Das Projekt kam sehr gut an und unsere Partner interessieren sich für die Unterstützung. Damit sie sich entscheiden können, brauchen sie natürlich einen «Business Plan», der die Rentabilität des Bauvorhabens aufzeigt. Seit mehreren Monaten bereitet der Direktor mit der effizienten Unterstützung der FriUp diesen Finanzierungsplan vor, der anfangs 2015 fertiggestellt wird. Aufgrund dieses Dossiers erwarten wir dann die konkreten und definitiven Antworten der Organisationen, die uns unterstützen möchten. Das Jahr 2015 wird für das Courtepin-Projekt somit von grosser Bedeutung sein.

Im Idealfall wird der Finanzierungsplan anfangs Sommer fertiggestellt, bevor die

drei geplanten Gebäude dann teilweise oder vollständig in die Auflage gegeben werden. An erster Stelle brauchen wir ein Gebäude für die Maschinistenausbildung und danach eines für die Ausbildung der Maurerlehrlinge. Am Chemin de la Prairie in Freiburg ist der Platzmangel deutlich spürbar. Der Vereinigung des Berufsbildungszentrums haben wir eine Übergangslösung vorgeschlagen, damit wir alle unsere überbetrieblichen Kurse durchführen können. Zum Schuljahresanfang 2015-2016 müssen wir ausserdem unbedingt noch einen weiteren vielseitigen Instruktor anstellen, damit wir die zunehmende Anzahl Maurerlehrlinge meistern können. Für die Zukunft ist dies eine erfreuliche Lage, die uns in unserem Bestreben bestärkt, möglichst bald alle unsere Aktivitäten in Courtepin zu zentralisieren.

Der Weg ist noch lang, aber wir werden es schaffen! Schliesslich sind wir Baumeister!

Jean-Daniel Wicht

60 ANS PITTET FRÈRES

Voici 3 générations que l'entreprise Pittet Frères SA, à Siviriez, est active dans le domaine de la construction. C'est en 1954 que Fernand Pittet décida d'engager le 1er ouvrier. Tout part de là et l'entreprise compte aujourd'hui plus de 40 employés en fixe et complète ses équipes avec du personnel temporaire selon les besoins. Actuellement Christian, fils de Fernand, Marie-Lucie et Jérôme, ses enfants, gèrent

l'entreprise familiale. L'entreprise vient de fêter son 60e anniversaire. Pour se faire, une belle fête remplie de convives a eu lieu le 26 septembre de cette année. Depuis 2010 elle a créé un centre de recyclage agréé par le Service de l'Environnement du Canton de Fribourg, ceci afin de revaloriser les matériaux. L'installation se situe à Romont, épicerie du rayon d'action de l'entreprise, ceci dans le but de limiter les transports et ainsi tenir compte de cette composante environnementale. Ce centre est également ouvert aux entreprises et aux personnes de la région. Ils viennent y chercher divers matériaux (grave, gravier rond, gravillon concassé jaune, noir, gris)

Pittet Frères dispose d'une concession pour la fabrication des Megablocs pour toute la Suisse Romande. Au fil des générations, l'entreprise s'est développée et s'est structurée pour arriver à ce jour à une entreprise polyvalente avec des collaborateurs formés spécifiquement dans des domaines et activités diverses tels que : maçonnerie, béton armé, structures rurales, structures commerciales. L'entreprise est également active dans le désamiantage et est agréée par la SUVA dans ce domaine.

Pittet Frères Maçonnerie SA
Siviriez



De gauche à droite : Marie-Lucie Pittet-Tenaglia, Jérôme Pittet et Christian Pittet

“ICI C’EST FRIBOURG”

Le slogan cher au Directeur de l'économie et de l'emploi, Beat Vonlanthen, est-il vraiment compris par les autorités cantonales, communales et de l'agglomération de Fribourg? A observer l'avancement de certains dossiers, je dis clairement non! Après la fusion ratée des communes du nord de l'agglo, le chacun pour soi est de mise dans le Grand Fribourg. De plus, un couac énorme est en train de se dessiner. Je veux parler de la couverture de l'autoroute au centre de l'agglomération de Fribourg. Un projet ambitieux mais coûteux, j'en conviens. Le devis établi par l'Office fédéral des routes (OFROU) est passé de 45 à 75 millions de francs l'année dernière. Malgré cela, ce projet, j'aimerais le défendre à tous prix. Les raisons sont simples. Après la votation du mois de mars dernier concernant la loi sur l'aménagement du territoire, les nouvelles zones à construire sont gelées. La Confédération, par son Office fédéral du développement territorial (ARE), veut stopper le gaspillage du terrain, ce que je soutiens totalement. Par contre, ce qui frise le scandale, c'est que l'OFROU veut ériger des murs antibruits en lieu et place de la couverture planifiée de longue date, protection contre le bruit oblige, en occultant totalement les exigences de l'ARE. Pourquoi en est-on arrivé là? Simplement parce que les autorités cantonales et communales n'arrivent pas à se mettre d'accord sur le financement de leur part sans aucune volonté de rechercher un partenariat public-privé qui pourrait débloquer la situation. Faut-il encore qu'elles aient l'envie de trouver une solution, ce dont je doute. Une honte pour Fribourg. Il faut savoir que les terrains bordant l'autoroute sont déjà en zone à construire et qu'avec cette réalisation il serait possible de créer 50'000 m² de surface de plancher

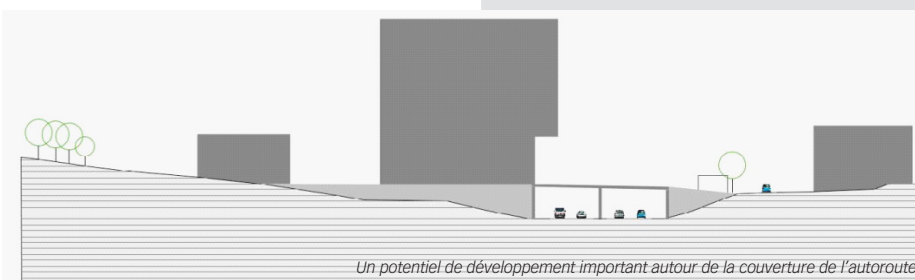
supplémentaires, voir encore plus, et cela sur deux lignes de transports publics et à 3 minutes à pied de la future halte ferroviaire de Givisiez. On vient de dépenser pour la traversée de Bâle plus de 900 millions par kilomètre et plus de 700 millions pour celle de Zürich. Il serait temps que nos autorités, avec nos représentants à Berne, s'engagent fortement pour ce projet et surtout qu'elles empêchent une aberration sans nom! Aujourd'hui les autorités s'intéressent avant tout à avoir un droit de regard sur la couleur des murs antibruit. A Genève on a construit Palexpo sur l'autoroute, à Berne Westside et à Neuchâtel la traversée de la ville est complètement couverte ou sous terre. Je ne peux concevoir que les communes, l'agglomération et l'Etat de Fribourg baissent aussi vite les bras devant l'OFROU. Je vais, avec d'autres collègues députés, déposer prochainement un outil parlementaire afin de motiver les autorités de ce canton à se battre et à avoir un peu plus d'ambition pour ce centre cantonal que tout le monde veut fort. Le vrai problème, comme personne ne veut prendre le leadership, on est prêts à laisser faire n'importe quoi. Je suis fâché, très fâché de la tournure des événements mais encore plus de l'immobilisme politique. Je reste optimiste, car ici c'est mon canton et j'y crois!

Jean-Daniel Wicht

“ICI C’EST FRIBOURG”

Verstehen die Behörden auf Kantons- und Gemeindeebene sowie der Agglomeration Freiburg den Slogan des Volkswirtschaftsdirektors Beat Vonlanthen wirklich? Wenn ich sehe, wie man in gewissen Dossiers vorankommt, muss ich klar sagen «nein»! Nachdem das Fusionsprojekt der Gemeinden im Nor-

den der Agglomeration scheiterte, ist in Grossfreiburg jeder wieder sich selbst der Nächste. Ausserdem zeichnen sich zurzeit grosse Probleme ab. Ich spreche von der Autobahnüberdeckung im Zentrum der Agglomeration Freiburg. Ich gebe zu, dass es ein ehrgeiziges aber kostspieliges Projekt ist. Der vom Bundesamt für Strassen (ASTRA) erstellte Kostenvoranschlag wurde im vergangenen Jahr von 45 auf 75 Millionen angehoben. Dennoch möchte ich dieses Projekt unbedingt unterstützen. Dazu gibt es einfache Gründe: seit der Abstimmung vom letzten März über das Raumplanungsgesetz sind die neuen Bauzonen aufs Eis gelegt. Über das Bundesamt für Raumentwicklung (ARE) will der Bund der Bodenverschwendung entgegenwirken, was ich vollkommen unterstütze. Was jedoch schon fast ein Skandal ist: das ASTRA will anstelle der seit langem geplanten Überdeckung nun Lärmschutzwände errichten und die Anforderungen des ARE einfach übergehen. Wie konnte es dazu kommen? Ganz einfach, weil sich die Behörden auf Kantons- und Gemeindeebene nicht einig werden können, was ihren jeweiligen Teil der Finanzierung anbelangt. Ausserdem sind sie überhaupt nicht gewillt, eine öffentlich-private Partnerschaft anzustreben, mit der man aus der festgefahrenen Situation herauskommen könnte. Doch dazu müssten sie überhaupt die Lust haben, eine Lösung zu finden, was ich bezweifle. Welche Schande für Freiburg. Das Land entlang der Autobahn gehört nämlich schon zur Bauzone. Mit dieser Umsetzung könnte man 50'000 m² oder sogar noch mehr zusätzliche Bodenfläche gewinnen, und zwar auf zwei öffentlichen Verkehrslinien und 3 Gehminuten von der künftigen Bahnstation von Givisiez entfernt. Für die Durchquerung von Basel gab man gerade erst mehr als 900 Millionen pro Kilometer aus und mehr als 700 Millionen für die Durchquerung von Zürich. Es ist nun wirklich Zeit, dass unsere Behörden sich mit unseren Vertretern in Bern für dieses Projekt einsetzen und vor allem eine unglaubliche Absurdität verhindern! Heute möchten die Behörden vor allem über die Farbe der Lärmschutz-



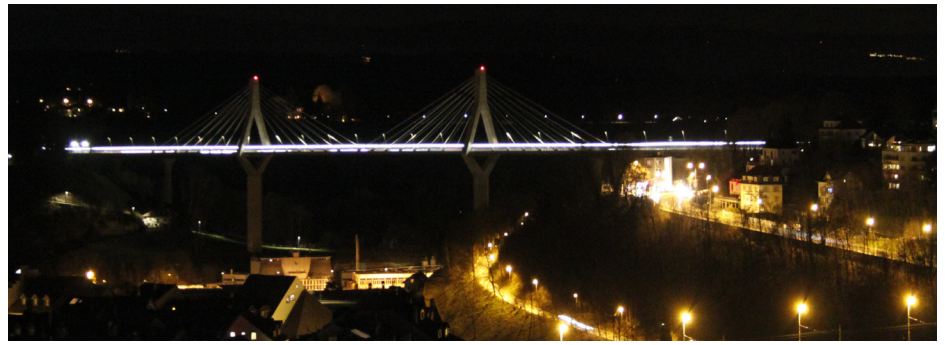
mauern entscheiden können. In Genf baute man Palexpo auf der Autobahn, in Bern Westside und Neuenburg wird die Stadt unterirdisch oder völlig überdeckt durchquert. Ich kann nicht begreifen, weshalb die Gemeinden, die Agglomeration und der Staat Freiburg gegenüber dem ASTRA so rasch aufgeben. Mit weiteren Grossratskollegen werde ich nächstens ein parlamentarisches Instrument vorlegen, um die Behörden dieses Kantons zum Kampf zu motivieren und sie zu ermutigen, für dieses von allen gewünschte kantonale Zentrum etwas mehr Ambitionen zu zeigen. Da niemand die Führung übernehmen will, ist man bereit, fast alles zu akzeptieren, da liegt das wahre Problem. Der Verlauf der Ereignisse ärgert mich wirklich enorm, aber noch mehr ärgert mich die politische Immobilität. Dennoch bleibe ich optimistisch, denn hier ist mein Kanton und daran glaube ich!

Jean-Daniel Wicht

PONT DE LA POYA

Fribourg s'offre le plus grand pont de Suisse

Le 24 septembre 2006, le peuple fribourgeois acceptait à 81 % le projet Poya. Après 6 ans de travaux, le pont le plus grand de Suisse était inauguré. A la suite de grandes réalisations routières dans le canton de Fribourg, telles que l'A1, l'A12 et la H189, le canton de Fribourg a décidé d'ériger le fameux pont de la Poya. Après de nombreuses discussions, le projet Poya est mis au vote de la population le 24 septembre 2006, avec un budget de 120 millions de francs. Ce dernier, accepté à plus de 81 % des voix, a pu permettre le début des travaux en 2008.



Le but de cet ouvrage est avant tout de protéger le quartier du Bourg ainsi que la cathédrale Saint-Nicolas, grand symbole de notre ville. En effet, avec plus de 25'000 véhicules passant dans cette zone chaque jour, la situation devenait de plus en plus critique. De ce fait, le pont de Zaehringen a été fermé à la circulation à moteur depuis l'inauguration du pont de la Poya.

Le nouveau pont relie donc le quartier du Schönberg à celui du Palatinat, proche du site de Saint-Léonard. Cela représente également un lien entre la partie francophone et la partie germanophone de la ville de Fribourg.

D'un point de vue technique, ce projet relevait de grands défis. Avec une portée centrale de 196 mètres - ce qui est un record en Suisse - et une longueur de 852 mètres, ce pont fait désormais la fierté des habitants du canton de Fribourg. Plus de 16'000 mètres carrés de béton ont été utilisés pour sa fabrication. En second plan, n'oublions pas les défis que les professionnels de la construction ont dû relever, notamment le tunnel ainsi que le fameux rond-point souterrain, lequel permet d'accéder au quartier du Palatinat.

Tout cela n'aurait guère été possible sans l'incroyable cohésion des différents partenaires de la construction, qui ont œuvré ensemble sur ce projet.

Pour terminer, après 6 ans de grands travaux, plus de 50'000 personnes étaient présentes les 11 et 12 octobre 2014 sur le pont de la Poya. Le 11 octobre, les représentants de notre canton inauguraient

cet ouvrage à la vue plongeante sur notre belle basse ville. Finalement, le 12 octobre, le pont a été ouvert à la circulation et à nous tous, habitants, curieux, ou promeneurs du dimanche. Une nouvelle page de notre ville s'écrit.

Bravo et merci aux entrepreneurs fribourgeois, qui, grâce à leur savoir-faire, ont contribué activement au succès de la construction de ce pont. Ce symbole restera à jamais gravé dans la mémoire des générations futures.

Rachel Ischer

POYA BRÜCKE

Fribourg leistet sich die grösste Brücke der Schweiz

Am 24. September 2006 nahm die Friburger Bevölkerung das Poya-Projekt mit 81% der Stimmen an. Nach 6 Jahren Arbeit wurde die grösste Brücke der Schweiz nun eingeweiht.

Nachdem im Kanton Freiburg grössere Strassenprojekte umgesetzt wurden, wie etwa die A1, die A12 und die H189, beschloss der Kanton Freiburg, diese berühmte Poya-Brücke zu errichten. Nach vielen Diskussionen wurde das Poya-Projekt dem Volk am 24. September 2006 mit einem Budget von 120 Millionen Franken zur Abstimmung vorgelegt. Nachdem das Projekt von 81% der Stim-



BETON CENTRE SA FRIBOURG

men angenommen wurde, konnten die Arbeiten 2008 beginnen.

Dieses Bauwerk bezweckt vor allem, das Burg-Quartier sowie die symbolträchtige Sankt-Niklaus Kathedrale der Stadt zu schützen. Täglich durfuhren nämlich mehr als 25'000 Fahrzeuge diesen Stadtbereich und die Lage spitzte sich immer mehr zu. Seit der Einweihung der Poya-Brücke wurde so die Zähringerbrücke für den Motorfahrzeugverkehr geschlossen. Die neue Brücke verbindet also das Schönberg- und das Palatinat-Quartier nahe von St-Leonard. Gleichzeitig ist sie eine Verbindung zwischen dem französisch- und dem deutschsprachigen Teil der Stadt Freiburg.

Aus technischer Sicht musste sich das Projekt grossen Herausforderungen stellen. Mit ihrer Spannweite von 196 Metern – ein Schweizer Rekord – und ihrer Länge von 852 Metern erfüllt diese Brücke die Bewohner des Kantons Freiburg mit Stolz. Für die Errichtung wurden mehr als 16'000 m² Beton verwendet. Dabei darf man aber auch die Herausforderungen nicht vergessen, welche die Fachleute des Bauwesens meistern mussten: der Tunnel sowie der berühmte unterirdische Kreisel, mit dem man das Palatinat-Quartier erreicht. All dies wäre ohne den unglaublichen Zusammenhalt der verschiedenen Partner des Bauwesens nicht möglich gewesen, die gemeinsam an diesem Projekt gebaut haben.

Am 11. und 12. Oktober 2014 fanden sich dann nach 6 Jahren Arbeit mehr als 50'000 Personen auf der Poya-Brücke ein. Am 11. Oktober weihten die Vertreter unseres Kantons dieses Bauwerk ein, das eine wunderbare Sicht auf unsere schöne Unterstadt bietet. Am 12. Oktober wurde die Brücke dann für den Verkehr und für uns alle geöffnet: Bewohner, Neugierige oder Sonntagsfahrer. Für unsere Stadt beginnt nun ein neues Kapitel.

Bravo und Danke an die Freiburgischen Baumeister, die mit ihrem Know-how aktiv zum Erfolg dieses Brückenbaus beitrugen. Dieses Symbol wird den künftigen Generationen für immer in Erinnerung bleiben.

Rachel Ischer

CONTRÔLES PARITAIRES

Commission Professionnelle Paritaire Fribourgeoise - Association Fribourgeoise de Contrôle quels rôles ?

Nous tenons à apporter quelques précisions quant aux rôles de ces différentes institutions qui sont souvent confondues. La Commission Professionnelle Paritaire Fribourgeoise (CPPF) a pour but de vérifier l'application des dispositions conventionnelles par les entreprises du secteur principal de la construction en Suisse. Elle est composée de délégués syndicaux et de délégués patronaux qui sont sous l'autorité d'un président.

La CPPF travaille sur la base des rapports de contrôle qui lui sont transmis par les inspecteurs de l'Association Fribourgeoise de Contrôle (AFCo). Elle vérifie notamment, le respect des salaires, les indemnités des repas et de déplacements, l'horaire de travail et l'affiliation aux différentes assurances sociales. La CPPF peut aussi se déplacer en entreprise pour effectuer certaines vérifications suite à des soupçons ou à des dénonciations.

L'Association Fribourgeoise de contrôle (AFCo) est une institution privée, sans but lucratif qui a pour mission de réaliser diffé-

rents contrôles sur les chantiers. L'AFCo se compose d'un responsable d'inspection, de trois inspecteurs et de deux personnes au secrétariat. Elle a la responsabilité de vérifier notamment : le respect de la législation sur le travail au noir ; le respect des conditions de travail du gros œuvre et du second œuvre au sens large ainsi que du nettoyage ; le contrôle du travail détaché ; le respect des règles de sécurité, mandat confié par la SUVA ; l'élimination correcte des déchets de chantier et, depuis 2014, le contrôle de la gestion des eaux, des émissions atmosphériques, filtre à particules sur les machines de chantier.

Pour rappel, les dénonciations doivent être transmises uniquement à l'adresse suivante : denonciations@afco-fkv.ch. Si une dénonciation est urgente, vous pouvez appeler le numéro de permanence au 026 460 84 99. Mis à part le dimanche où il faut faire appel à la police, on vous répondra tous les jours de 08.00 à 20.00 heures.

Jacinthe Joye

PARITÄRISCHE KONTROLLEN

Freiburgische Paritätische Berufskommission – Freiburgischer Prüfungsverband – welche Rollen?

Wir möchten die Rollen dieser beiden Institutionen, die oft verwechselt werden, klarstellen. Die Freiburgische Paritätische Berufskommission (FPBK) hat das Ziel, zu prüfen, ob die Unternehmen des Bauhauptgewerbes in der Schweiz die vertraglichen Bestimmungen einhalten. Sie setzt sich aus Gewerkschafts- und Arbeitgeberdelegierten zusammen, die einem Präsidenten unterstellt sind. Die FPBK arbeitet aufgrund der Kontrollrapporte, die ihr von den Inspektoren des Freiburgischen Prüfungsverbands (AFCo) übermittelt werden. Sie überprüft nämlich, ob die Löhne, die Mahlzeit- und Reiseentschädigung, die Arbeitszeit und die Unterstellung unter die verschiedenen Sozialversicherungen eingehalten werden.

Augmentations salariales 2015, une année différente

Durant plusieurs années consécutives, les entrepreneurs ont toujours récompensé le travail effectué de leurs collaborateurs par des augmentations régulières et générales, malgré des marges très serrées et une concurrence agressive. Cette année, les négociations salariales 2014/2015 ont échoué, notamment dû au comportement du syndicat Unia. Il était juste, de la part de la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE), d'être ferme vu un renchérissement négatif de – 0.1% et une baisse conjoncturelle annoncée. Ainsi, la SSE ne donne aucune recommandation pour les augmentations 2015. Par conséquent, chaque entreprise est libre d'accorder une augmentation ou non à ses collaborateurs.

Bei Vermutungen oder Anzeigen kann die FPBK die Unternehmen zwecks bestimmter Überprüfungen auch vor Ort besuchen. Der Freiburgerische Prüfungsverband (AFCo) ist eine nicht gewinnorientierte Privatinstitution, die den Auftrag hat, auf den Baustellen verschiedene Kontrollen durchzuführen.

Der AFCo setzt sich aus einem Inspektorsverantwortlichen, drei Inspektoren und zwei Personen auf der Geschäftsstelle zusammen. Er ist namentlich für die Durchführung folgender Überprüfungen zuständig: Einhalten der Gesetzgebung über die Schwarzarbeit; Einhalten der Arbeitsbedingungen des Bauhaupt- und Baunebengewerbes im weiteren Sinn sowie in Bezug auf die Reinigung; Kontrolle der Entsendung von Arbeitskräften; Einhalten der Sicherheitsbestimmungen, dies im Auftrag der SUVA; Richtige Entsorgung der Baustellenabfälle, seit 2014 Kontrolle der Wasserbewirtschaftung, der Luftverschmutzung, Partikelfilter der Baustellenmaschinen.

Zur Erinnerung: Anzeigen sind ausschliesslich an folgende Adresse zu richten: denonciations@afco-fkv.ch.

Bei dringenden Anzeigen können Sie sich an die Hotline wenden (026 460 84 99), die Sie täglich zwischen 08:00 und 20:00 Uhr erreichen können, ausser Sonntags, wo die Polizei hierfür zuständig ist.

Jacinthe Joye

LOHNERHÖHUNGEN 2015 – EIN ANDERES JAHR

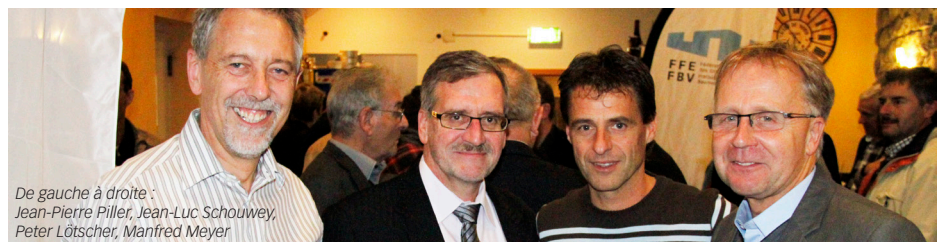
Während mehrerer aufeinanderfolgender Jahre belohnten die Unternehmer jeweils die von ihren Mitarbeitern geleistete Arbeit und gewährte ihnen trotz der knappen Margen und der aggressiven Konkurrenz regelmässige und allgemeine Erhöhungen. Dieses Jahr scheiterten die Lohnverhandlungen 2014/2015, namentlich aufgrund des Verhaltens der Gewerkschaft Unia. Angesichts der negativen Teuerung von -0.1% und eines angekündigten Konjunkturreinbruchs blieb der Schweizerische Baumeisterverband (SBV) mit Recht hart. So macht der SBV für die Erhöhungen 2015 keine Empfehlungen. Jedem Unternehmen steht es somit frei, seinen Mitarbeitern eine Erhöhung zu gewähren oder nicht.

ASSEMBLÉE DE LA FFE

La représentativité des entrepreneurs au sein du Grand Conseil fribourgeois était à l'ordre du jour de l'assemblée extraordinaire de la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs, le jeudi 11 décembre à Marly.

Un point plutôt inhabituel dans le tractanda d'une assemblée de la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs a été soulevé par le Président Jean-Luc Schouwey. Peut-être que l'excès de réglementation, les procédures toujours plus complexes dans la passation des marchés publics, le juridisme qui prend le dessus sur le bon sens sont devenus au fil des ans, une source de mécontentement grandissante.

Jean-Daniel Wicht



De gauche à droite :
Jean-Pierre Pillier, Jean-Luc Schouwey,
Peter Löttscher, Manfred Meyer

BAECHLER

informatique

Rte de la Glâne 143b • 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 026 408 84 84 • www.baechler.ch

IMPRESSUM

Rédaction : Jean-Daniel Wicht

Photos couverture : Keren Bisaz

Photos articles : Jean-Daniel Wicht, Keren Bisaz

Pittet Frères Maçonnerie SA

NOUVEAU

NEU

Gaz techniques
Gaz frigorigènes
Gaz propane

Conditions attractives

Technische Gase
Kältemittel
Propan

Attraktive Konditionen

Commerce de fer fribourgeois SA

Rue de Lausanne 85 Route des Daillettes 13-15
026/351 67 67 1701 Fribourg 026/422 77 17

A tous ses lecteurs,
la Fédération Fribourgeoise
des Entrepreneurs
souhaite d'excellentes
fêtes de Noël

Der Freiburgische
Baumeisterverband
wünscht allen Lesern
Frohe Festage

**LA FFE AU SERVICE
D'UNE PROFESSION**

**DER FBV IM DIENSTE
EINES BERUFES**



FFE-FBV
Route André Piller 29
1762 Givisiez
Tél. 026 460 80 20
Fax 026 460 80 25
www.ffe-fbv.ch
secretariat@ffe-fbv.ch